

Alexandre McKay

Semestre 5 — septembre 2024 à janvier 2025



Rabat, Maroc

Université Internationale de Rabat (UIR)

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (ENSA-Marseille)



Sommaire

Introduction – Avant de partir

Mon arrivée à Rabat et la découverte du campus

Les cours suivis à l'UIR

Vivre au Maroc au quotidien

Voyager pour voir autrement

Conclusion



Introduction – Avant de partir

Depuis que je suis petit, j'ai toujours eu cette envie de découvrir le monde. Voyager, voir comment les autres vivent, sentir les différences de rythme, les paysages, ect . J'ai eu la chance de pas mal bouger avec mes parents ou par moi-même, mais toujours dans des cadres relativement courts : deux à trois semaines, pas plus. J'ai grandi à Marseille, j'y ai toujours vécu, et aujourd'hui encore, je vis chez mes parents. Partir pour plusieurs mois, vivre ailleurs, seul, dans un autre pays... ce n'était pas vraiment un projet qui m'inspirais. Même en deuxième année d'architecture, l'idée d'Erasmus me paraissait lointaine, presque abstraite.

Le premier appel à candidatures est passé sans que je m'y intéresse vraiment. Je n'étais pas inscrit, je n'avais rien préparé. Ce n'était pas une priorité. C'est au deuxième appel que les choses ont basculé — un peu sur un coup de tête, je l'avoue. Il restait encore quelques destinations, dont le Maroc. Je me suis inscrit sans trop y croire. Ce qui m'a attiré dans cette destination, au-delà du fait que les cours étaient en français, c'est ce que je savais (ou imaginais) du Maroc : une culture riche, foisonnante, différente. Un pays qui pouvait nourrir ma passion du voyage et de la photographie, tout en me confrontant à une autre manière de penser la ville et l'espace.

Quand j'ai reçu la confirmation de mon acceptation, j'ai hésité. Vivre seul, pour la première fois, dans un autre pays, loin de tout repère, c'est un vrai saut dans l'inconnu. Mais au fond de moi, je savais que c'était une opportunité rare. Une chance de lier plusieurs choses que j'aime profondément : l'architecture, la photographie, et la découverte de nouveaux horizons. J'ai commencé à imaginer ce que je pourrais y apprendre, y voir, y ressentir.

Au départ, je devais partir seul à l'Université Internationale de Rabat. Et puis, deux amis — Philippe Roussel et Izia Nadalig — ont décidé de me rejoindre à la dernière minute. Leur présence m'a rassuré, évidemment, mais elle m'a aussi aidé à voir ce voyage autrement. Non pas seulement comme une épreuve d'indépendance, mais comme une expérience collective, ouverte, riche de partages.

Et puis, je ne voulais pas être limité. Je voulais explorer le pays autant que possible. Voir les montagnes, les vallées, les médinas, les littoraux. Il me semblait impensable de vivre six mois au Maroc sans en parcourir les routes. Alors j'ai pris ma voiture, direction le ferry, sans trop savoir encore tout ce que ce voyage allait bouleverser.

Mon arrivée à Rabat et la découverte du campus

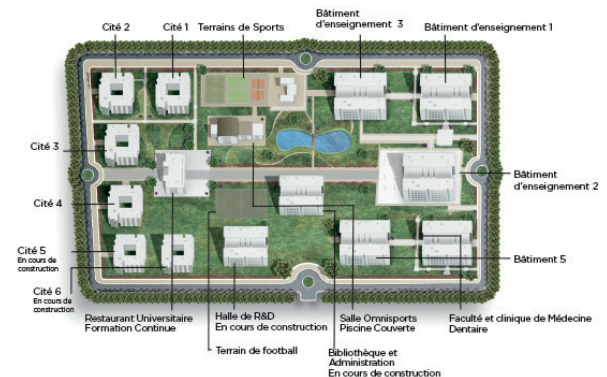
Je suis arrivé à Rabat vers le 27 août. J'avais volontairement prévu quelques jours d'avance pour prendre le temps de découvrir la ville, me repérer, et surtout pour ne pas me retrouver plongé d'un coup dans le rythme universitaire. Ce temps m'a permis de visiter tranquillement Rabat, de commencer à m'impregner de l'ambiance, des habitudes locales. Le 5 septembre, l'université avait organisé une journée d'accueil pour les étudiants internationaux. On était une vingtaine, venus d'un peu partout. C'était une première prise de contact, avec quelques mots de bienvenue, un peu d'organisation, et surtout, la découverte que les cours ne commenceraient que le 18 septembre. Ça nous laissait encore du temps pour nous installer et voyager.

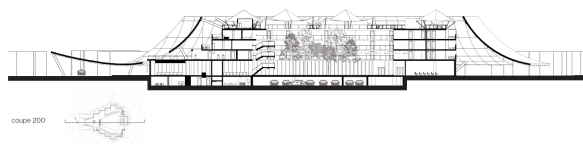
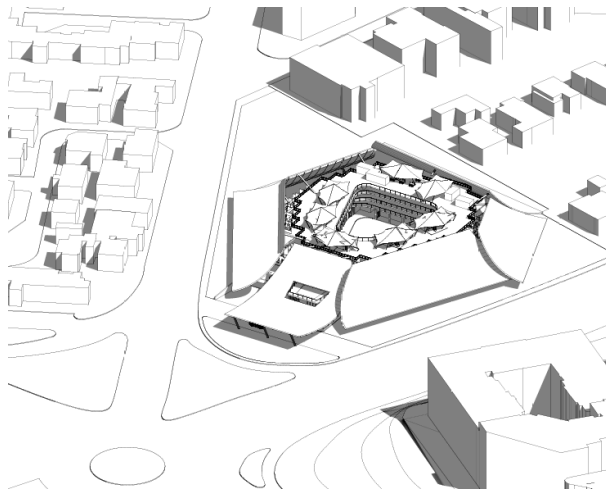
Ce jour-là, on nous a aussi fait visiter le campus de l'UIR, et je dois dire que j'ai été franchement impressionné. Je ne m'attendais pas à un campus aussi vaste, aussi végétalisé, aussi complet. Entre les équipements sportifs (piscine, gymnase, terrains de foot, de tennis, de paddle...), les nombreux snacks, la supérette, les services de la cité universitaire, tout est pensé pour que les étudiants puissent vivre sur place sans avoir besoin de sortir trop souvent. Et c'est vrai que le campus est un peu à l'écart de la ville : environ 30 à 40 minutes de route. Mais une fois qu'on y est, on s'y sent bien, presque dans une bulle. J'ai rapidement fait le choix d'y loger, d'abord par praticité, je ne me voyais pas faire les trajets matin et soir. À ce niveau, la cité U de l'UIR reste très correcte sauf quelque manque d'hygiène.

Quand les cours ont commencé, l'intégration s'est faite petit à petit. Les étudiants marocains sont accueillants, mais il faut reconnaître que ce n'est pas évident de tisser de vraies amitiés quand on arrive en plein milieu d'un cursus, surtout dans un groupe où tout le monde se connaît déjà depuis des années. À part quelques étudiants en master, il n'y avait presque pas d'autres internationaux en architecture. Ils étaient surtout répartis dans les autres filières : médecine, commerce, ingénierie...

Côté cours, le programme n'est pas si différent de celui qu'on connaît à Marseille. Il y a le projet bien sûr, qui reste central, et autour, des cours de théorie, d'histoire, de structure... Mais la manière d'enseigner change pas mal. Ce qui m'a frappé, c'est cette approche plus technique de l'architecture. Pas forcément dans le sens des calculs de structure, mais plutôt dans la manière d'aborder les normes, la réglementation, les contraintes du terrain. La dimension sensible, poétique, ou philosophique de l'architecture, telle qu'on la travaille beaucoup chez nous, m'a manqué. On est ici dans une approche plus pragmatique, plus directe.

Ce que j'ai aussi compris, c'est à quel point l'architecture au Maroc est influencée par les enjeux économiques, notamment par le tourisme. Le pays est en plein développement, les grands projets fleurissent, souvent inspirés de modèles venus du Moyen-Orient. Il y a une volonté de modernité, parfois assez spectaculaire, qui traverse les écoles et les pratiques. Cela m'a permis de prendre du recul, de mieux comprendre les logiques à l'œuvre, mais aussi de me repositionner sur ce que je veux faire moi, plus tard, en tant qu'architecte.





Les cours suivis à l'UIR

Projet : Hôtel quatre étoiles à Rabat

Le cours principal était bien sûr l'atelier de projet. Nous étions encadrés par un professeur ayant étudié son master à Paris-Belleville, et qui connaissait donc bien les influences de l'architecture française. Justement, il a voulu nous en éloigner : selon lui, cette approche est souvent trop rationnelle, trop sobre. Il nous a poussés à aller chercher autre chose, à explorer des formes plus libres, plus expressives. Le sujet de l'atelier était la conception d'un hôtel quatre étoiles situé dans le centre de Rabat, à proximité d'un nœud routier important.

Le travail a commencé par une analyse d'hôtels dans le monde entier, puis une lecture du site qui, à mon goût, manquait d'un vrai regard sensible. La conception s'est construite à partir d'une idée poétique, un geste personnel : pour moi, c'était l'image de l'eau puissante de l'océan venant frapper les rochers du littoral. Cette sensation m'a guidé pour imaginer un bâtiment à la fois fort et fluide, rythmé par des mouvements inspirés de la mer. Le projet s'est beaucoup appuyé sur la modélisation en 3D, exclusivement sur Archicad. Tout le rendu tournait autour de ça, ce qui donnait parfois l'impression que l'objectif final était moins architectural qu'informatique — presque comme s'il s'agissait de livrer une maquette numérique d'un complexe hôtelier, plutôt que de porter une réflexion complète sur l'usage et l'espace.

Multimédia : Représentation et rendu réaliste

Ce cours m'a été très utile. Il était assuré par un ancien étudiant, comme c'est souvent le cas aussi à Marseille. L'objectif était de nous faire progresser sur Photoshop et Lumion pour les rendus photo-réalistes. J'y ai appris à mieux manier les collages, à intégrer les projets dans des contextes visuels crédibles, à renforcer l'impact graphique des planches. C'est un savoir-faire que j'utilise encore aujourd'hui, et qui m'a vraiment permis de perfectionner mes rendus.

Analyse urbaine : lecture d'une capitale

Ce cours, proposé normalement en deuxième année, nous a été recommandé. J'ai décidé de le prendre. Il s'agissait de travailler en groupe pour cartographier une capitale du monde, à la main. Mon groupe a choisi Brasília. Ce travail a été intéressant pour comprendre la structure d'une ville conçue presque intégralement sur plan, avec une organisation urbaine aussi rigide que symbolique. Cela m'a permis d'aborder la ville avec un autre regard, plus analytique.

Théorie de projet : du concept aux normes

Ce cours accompagnait directement l'atelier de projet, et nous servait de guide dans la progression d'un projet architectural. Mais contrairement à ce que j'ai pu connaître à Marseille, il était davantage tourné vers le monde professionnel, les réglementations, les normes : sécurité incendie, accessibilité, procédures administratives, etc. On y perdait un peu de liberté, mais on gagnait en réalisme. Cela m'a permis de mieux comprendre les contraintes concrètes qu'un projet doit affronter, une fois sorti de l'école.

Infographie : approfondir Archicad

Même si je connaissais déjà Archicad, ce cours m'a fait passer un cap. J'y ai appris des techniques plus avancées, notamment sur la modélisation de formes complexes, l'usage d'outils spécifiques, et la précision des rendus. Je me considère aujourd'hui à un niveau confirmé grâce à ce cours, qui m'a réellement fait progresser dans ma pratique quotidienne.

Espace urbain : un spa à petite échelle

Le titre du cours ne correspondait pas vraiment à son contenu. Il s'agissait en réalité de concevoir un petit projet : un spa / hammam. Mais l'intérêt de l'exercice résidait dans sa globalité. On devait tout développer, de l'esquisse initiale jusqu'aux plans techniques, en passant par les réseaux, l'électricité, etc. Ce travail m'a plu car il réunissait les deux dimensions de l'architecture : la sensibilité du lieu et la technicité du détail.

Histoire de l'architecture : découverte du Maroc

Enfin, le cours d'histoire a été l'un des plus enrichissants culturellement. Nous n'avions que très peu de connaissances sur l'histoire du Maroc, ses dynasties, ses grandes périodes architecturales. Ce cours nous a permis de mieux comprendre ce que nous voyions en voyageant dans le pays : les médinas, les kasbahs, les mosquées, les vestiges des Almohades ou des Mérinides. Il a donné du sens à nos explorations, en nous donnant les clés pour lire les formes et les styles que l'on croisait.



Vivre au Maroc au quotidien

Vivre au Maroc, ce n'est pas seulement changer de pays, c'est changer de rythme, de repères, de manière d'être. Dès les premiers jours, on comprend que le rapport au temps n'est pas le même. On prend le temps. Que ce soit dans les cafés, dans les files d'attente, ou même dans les relations humaines, tout est un peu plus lent, plus calme — et quelque part, plus humain.

Rabat est une capitale particulière. Ni trop grande, ni trop bruyante, mais on sent malgré tout une énergie de ville en transformation. La vie y est plus abordable que dans les grandes villes françaises, surtout au niveau de la nourriture ou du logement. On mange bien pour peu cher, et on peut facilement sortir plusieurs fois par semaine sans se ruiner. Mais surtout, on y découvre une autre manière d'occuper l'espace public : les gens sont dans la rue, à toute heure, à discuter, à prendre un thé, à vivre tout simplement.

Il faut aussi apprendre à s'adapter. À la langue, d'abord. Même si beaucoup de Marocains parlent très bien français, on entend partout de l'arabe dialectal. J'ai essayé d'apprendre quelques mots pour les échanges du quotidien, mais ça reste très compliqué.

Le transport est un autre univers. À Rabat, les petits taxis bleus sont partout. Pour voyager plus loin, on trouve facilement des bus ou des taxis collectifs, qui desservent tout le pays à prix très bas. Grâce à ma voiture, j'ai pu me déplacer encore plus librement, mais même sans ça, le pays est bien desservi. Il faut juste accepter que tout ne soit pas toujours parfaitement organisé — mais c'est aussi ce qui fait le charme du voyage.

Enfin le climat à Rabat est, selon moi, idéal. L'été n'est jamais étouffant — les températures dépassent rarement les 30 °C — et l'hiver reste doux. Ce qui rend le climat particulier, c'est surtout l'humidité. Rabat est une ville côtière, et cette humidité constante crée une atmosphère assez unique. L'air est souvent chargé, mais sans être pesant, et l'océan n'est jamais loin.

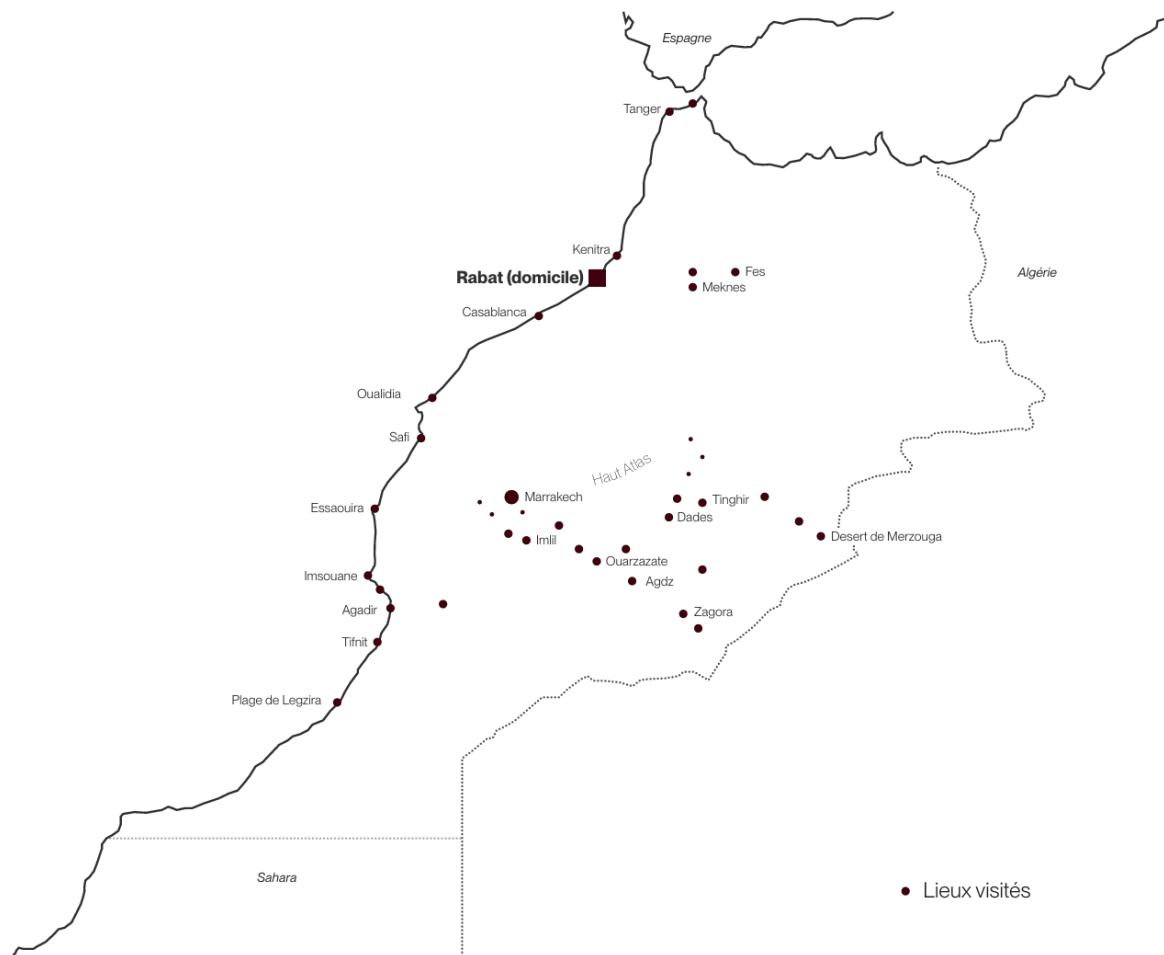
Mais plus que tout, ce qui rend la vie au Maroc si marquante, c'est la chaleur humaine. Les gens sont ouverts, curieux, toujours prêts à discuter ou à aider. On sent un vrai plaisir à partager leur culture, leur langue, leur cuisine. Et même si l'on reste étranger, on se sent souvent accueilli avec bienveillance.

Cette vie, plus simple parfois, m'a appris à ralentir, à relativiser, à savourer les petits moments du quotidien. Vivre au Maroc, c'est aussi apprendre à vivre autrement.

plus de **45** villes visitées

plus de **10 000 km** parcouru en voiture

plus de **6 378** photos capturées



Voyager pour voir autrement

Ce qui a rendu cette expérience au Maroc si forte pour moi, ce n'est pas uniquement l'université ou la vie sur le campus. C'est ce que j'ai décidé d'en faire à côté. Dès le début, j'ai su que mon objectif allait au-delà des cours : je voulais parcourir le pays, le découvrir dans ses moindres recoins, sortir des sentiers touristiques, et en tirer un projet photographique personnel.

Pour pouvoir explorer librement, je suis partie avec ma propre voiture que j'avais aménagée pour y dormir. Ce choix m'a offert une liberté totale. J'ai pu voyager presque chaque week-end, et pendant les vacances, sur de longues distances. Au final, ce sont plus de 10 000 kilomètres parcourus et plus de 45 villes ou villages visités.

Mais au-delà des chiffres, c'est une expérience humaine intense. Je n'ai pas cherché les lieux les plus connus. J'ai volontairement évité les zones trop touristiques pour aller plutôt vers des villages reculés, des paysages oubliés. Mon appareil photo m'a guidé : je cherchais à documenter les contrastes du pays, sa beauté brute, ses silences, ses fractures aussi.

L'un des moments les plus forts a été de photographier certains villages touchés par l'ancien séisme. Là, face aux ruines, aux maisons de terre effondrées, à la vie qui reprend lentement, on comprend ce que peut être la résilience. L'idée n'était pas de montrer une catastrophe, mais de témoigner du lien entre les habitants et leur territoire, de la force avec laquelle la vie revient.

J'ai aussi traversé l'Atlas, longé l'océan, dormi dans les palmeraies du sud, traversé les routes désertiques du Draa, photographié les villages de pierre et les architectures en pisé, observé les lumières incroyables au lever du jour sur les crêtes du Haut-Atlas ou les plateaux rouges du Dadès. Chaque territoire traversé m'a offert une nouvelle matière photographique, mais aussi une nouvelle manière de regarder.

De ce périple, est né un livre photo personnel, un projet intitulé Sillage. Il raconte ce que j'ai vu, bien sûr, mais surtout ce que j'ai ressenti. Ce sillage, ce sont les traces laissées par les paysages, les gens, les gestes simples, les silences, les contrastes entre tradition et modernité, entre beauté et dureté. Ce travail a été pour moi une manière de relier mes deux passions — la photographie et l'architecture — dans une démarche sensible, presque documentaire.

Voyager ainsi, seul, parfois dans des conditions assez brutes, m'a aussi permis d'apprendre à me débrouiller, à sortir de ma zone de confort, à aller vers les autres. Chaque rencontre, chaque détour a enrichi mon regard. Ce que j'ai vu ne m'a pas seulement marqué en tant qu'étudiant ou futur architecte, mais aussi en tant qu'individu. Et c'est sans doute l'un des plus grands apports de cette mobilité : elle m'a permis de me repositionner, de m'interroger, de ralentir et d'observer autrement.



gorge de Dades



plage de Legzira



Imsouane



plage de Legzira



Essaouira



Tifnit





route détruite par le séisme



ville détruite par le séisme



Fès



Merzouga



Merzouga



rencontre d'une famille dans un village inconnue



Ait Ben Haddou



Tinhgir



Gorge de Dadès



Mont Toubkal

Conclusion – Une expérience à vivre

Quand je repense à ce semestre au Maroc, je me rends compte qu'il a dépassé de loin ce que j'en attendais. Ce n'était pas qu'un simple échange universitaire : c'était une mise à distance du quotidien qui permet de mieux comprendre ce qu'on veut, ce qu'on est, et parfois même ce qu'on ne veut plus.

La mobilité, je l'ai vécue dans tous les sens du terme. Bouger pour étudier ailleurs, bien sûr, mais aussi bouger à l'intérieur d'un pays que je ne connaissais pas, bouger dans ma manière de regarder, d'écouter, de travailler. C'est une chance incroyable que d'avoir pu expérimenter une autre manière de vivre l'architecture, tout en y mêlant mes propres centres d'intérêt comme la photographie, le voyage, la rencontre.

Partir, c'est toujours une prise de risque. Mais c'est un risque qui vaut la peine d'être pris. Parce qu'il nous oblige à sortir de ce qu'on connaît, à affronter l'inconnu, et à en faire quelque chose. On ne revient jamais tout à fait pareil d'un échange comme celui-là. On revient plus curieux, plus souple, plus conscient.

Je conseillerais cette expérience à n'importe quel étudiant, surtout pour l'ouverture qu'elle offre. On y gagne une autre lecture du monde, une autre manière d'appréhender son métier, et souvent une confiance nouvelle. La mobilité, ce n'est pas juste changer de lieu, c'est changer de regard. Et c'est, à mon sens, l'un des apprentissages les plus précieux de tout parcours d'études.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : MCKAY

Prénom : Alexandre.....

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : alexandre.mckay@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : Rabat (Maroc)

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Salsabila Benamar salsabila.benamar@uir.ac.ma

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARC3110528	Atelier d'architecture	Soulahi Hicham	8	8h
CONTENU :	Réalisation d'un hotel 4 étoile dans le quartier d'Agdal à Rabat, sur une parcelle qui borde un nœud routier important.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Atelier				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Atelier de projet				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Rendu de projet

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARC 3120571	Multimédia	Anass Hammeni	3	2h
CONTENU :	Découverte de la suite Adobe et de Lumion			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : TD
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : ...

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu (notation à la « cool » à la fin de chaque TD)

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARC 2230482	Analyse urbaine		2	2h
CONTENU :	Analyse urbaine complète d'une des villes proposées par la professeure, donc à différentes échelles (de la ville et ses alentours jusqu'à l'étude d'un îlot)			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Licence 2				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : atelier				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Lecture et interprétation de la ville				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Rendu et discussion avec la professeure (carte,schéma,...)

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARC 3110532	Théories, outils, représentation du projet	Maroua El Kettani	3	2h
CONTENU :	Cours sur les différentes étapes d'un projet dans le monde professionnel, sur les hôtel en parallèle du projet ainsi que sur les normes incendies et PMR			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours magistral				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Théorie de projet				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Partiel écrit

3

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARC 3120562	Infographie	Tifawt Oubbi	3	2h
CONTENU :	Initiation aux outils 3D d'Archicad			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : TD				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : [TD final noté + contrôle continu](#)

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARC 3120552	Espace urbain	Mme Himdi	3	2h
CONTENU :	Réalisation d'un centre de santé pour sportif dans un local prédéfini en ville (conception complète jusqu'au plan d'électricité, le mobilier etc,...)			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : atelier				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : [Rendu](#)

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARC 3130592	Histoire et théorie de l'architecture au Maroc	Farah Jabri	3	2h
CONTENU :	Cours sur l'histoire de l'architecture te des différentes dynasties au Maroc			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : cours magistral				

4

Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : [Histoire de l'architecture](#)

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : [Partiel écrit](#)

ANNEXE 2 : La vie à Rabat

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : [Assez éloigné de Rabat](#) mais le campus est autosuffisant (alimentation, restaurant universitaire, snack, supermarché, terrain de sport, logement étudiant, ...)
- Accès (transports...): [Accès possible en bus de ville ou directement par les Navettes de l'école](#) (abonnements assez chers)
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : [Locaux très propre et en bon état, ceci dit ce sont des locaux pas étudié pour des études d'architecture \(moins bien conçu que l'Ensa exemple : peu de prises dans les salles\) Salle traceur et imprimante pas cher sur le campus.](#)

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? [Résidence universitaire sur le campus](#)
- Facilités/difficultés à trouver un logement : [Regarder sur Airbnb – mais les logements du campus sont équivalent voir un peu au-dessus de ceux du Crous](#)

Être architecte au Maroc

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ?

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Rabat

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X Famille

☐ Prêt d'État

☐ Economies personnelles

☐ Bourse privée

☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : [400 sans compter le loyer €](#)

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? [100 € \(en habitant chez mes parents\)](#)

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? [500 €](#)

5

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? **400€ en tout en comptant les voyages les restaurants les musées et les souvenirs**

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? **X**Oui□Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : **60 €**
- Associations étudiantes : €
- Autre :

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : **60 €**

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) **avion**

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : **0** (attention, visa automatique mais seulement pour une durée de 90 jours, il faut donc quitter le pays et revenir pour réactiver les 90 jours (faisable facilement))

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? **Chambre universitaire directement dans le campus – 300 € a peu près (pour une chambre un peu plus grande que le crous avec salle de bain grand bureau et robinet, mais cuisine commune)**

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé :€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : **3-4 € le resto U et sinon 3-8 € dans les snack du campus**

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : **0**

Assurance logement / responsabilité civile / santé: **0 € car compris dans mon assurance**

Abonnement téléphone mobile : **20 € / mois**

Fournitures/matériels d'architecture : **0 €**

Activités culturelles (musée...) : **30 €**

Autres activités de loisirs : **1000 € (frais essence compris)**

Autres coûts (précisez) : transport de ma voiture par bateau + assurance : **1200 €**.....

.....

.....

.....

Remarques :

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

6

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : **pas de démarche à faire**

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui **X** non □

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Tout est fait automatiquement une fois que j'avais prévenu mon assurance

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

non

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui □ non **X**

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui □ non **X**

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

.....